



Paris, 12 Décembre 1913.

Mon cher et cher maître,

Cette lettre vous causera sans doute quelque surprise.
 Vous vous souvenez, peut-être, des quelques leçons
 d'allemand que je vous ai données à Toulouse il y a
 bientôt un demi-siècle. C'était en 1866. Depuis,
 j'ai retrouvé bien des fois, à Paris, votre ami P. Larrouy,
 dont la mort, survenue le 10 Août 1906, m'a profondément
 peiné. J'ai aussi rencontré ici son frère, ainsi que son
 regretté neveu Emmanuel Larrouy.

Bien des fois, en passant au quartier latin, j'ai vu
 votre nom sur le titre d'ouvrages d'archéologie exposés
 aux vitrines des éditeurs. Mais c'est par mon vieil ami
 Camille Flammarion que je viens d'apprendre que vous
 étiez encore de ce monde, que vous habitiez Lyon et vous
 occupiez plus que jamais de recherches scientifiques. C'est
 là ce qui motive cette lettre.

Voilà ce dont il s'agit.

Il y a

Il y a un an à peu près qu'on a fait dans ma ville natale, à Stromberg, Province Rhénane, Allemagne, une découverte archéologique qui me paraît digne d'intérêt et dont j'ai noté quelques détails sur la carte postale ci-incluse. Il s'agit, comme vous le voyez, d'hommes de l'âge du bronze.

Les quatre squelettes se trouvent chez le locataire de la carrière. Je lui ai recommandé de les photographier, ou tout au moins de prendre protocole de la position dans laquelle on les a trouvés, et de donner des détails précis sur le creux de roche qui les avait renfermés. J'ai également écrit au maire de Stromberg, le priant de s'entendre avec le locataire de la carrière, pour que la trouvaille demeure à la disposition des hommes de science. Il me l'a promis.

Si, comme je l'espère, cette communication a quelque intérêt pour vous, je suis tout disposé à vous servir d'intermédiaire auprès du maire de Stromberg, à moins que vous préférerez vous y adresser directement.

Veuillez me croire, Monsieur et cher maître,

Notre sincèrement dévoué

Alphonse.

Lettre reçue de Lyon ayant, sur le
comité de Flammengien, écrit à M. Chantre,
j'ai reçu de celui-ci votre adresse.